Ville de Béthune

MISE EN RÉCIT DU CIMETIÈRE NORD

Aristide Delannoy

Aristide Delannoy, né à Béthune le 30 juillet 1874 et mort à Paris le 5 mai 1911, est un peintre, dessinateur de presse, caricaturiste et militant libertaire.

De sensibilité anarchiste, il publie des dessins dans « l'Assiette au Beurre » puis collabore avec de nombreux journaux libertaires et antimilitaristes dont « Les Hommes du jour », pour lequel il réalisera près de 150 couvertures dont certaines très recherchées.

Ses engagements politiques lui valent d'être inquiété par la police. Il finit par être condamné à un an de prison. Miné par la tuberculose, il est libéré le 21 juin 1909 et décède à Paris des suites de cette maladie.

SOURD OU MALENT 1 CLIC

L'Assiette au Beurre – n° 328 du 13 juillet 1907

Source – Musée d'Ethnologie Régionale de Béthune

L'Assiette au beurre est un magazine satirique illustré français ayant paru de 1901 à 1936. La publication est hebdomadaire et continue jusqu'en 1912. Après une interruption, une deuxième série est publiée mensuellement de 1921 à 1925, puis décline et disparaît définitivement en 1936.
Dans sa première période, L'Assiette au beurre est une revue innovatrice sur le plan graphique, notamment par le choix d'illustrations en pleine page et la dévolution de numéros entiers à un thème unique, voire à l'œuvre d'un seul artiste.
Elle rassemble certains des meilleurs illustrateurs européens à une époque où, par conviction politique, des artistes délaissent l'œuvre unique pour se tourner vers l'imprimé. Tirant parti de la carte blanche qui leur est laissée, ces artistes y critiquent avec une grande liberté de ton le militarisme, le colonialisme, le cléricalisme, le féminisme et les conditions de travail.
La liste des collaborateurs de L'Assiette au beurre est impressionnante. Il est des noms qui reviennent assez fréquemment, ceux de Jossot, Grandjouan, D'Ostoya, Leal de Camara, Max Radiguet, Delannoy, Roubille, Ricardo Florès...
Proche, à ses débuts, de la sensibilité anarchiste, L'Assiette au beurre n'est cependant pas une revue militante, même si, entre 1905 et 1911, elle s'engage nettement sur le plan politique, notamment contre le colonialisme.
Certains des thèmes évoqués sont, aujourd'hui encore, d'actualité : Asiles de fous, de Delannoy (1904) ; La Peine de mort (1907) ; Les Tueurs de la route, de Weiluc (1902). Le numéro sur la catastrophe de Courrières (1906) reste un document historique.
Ayant publié près de 10 000 dessins produits par environ 200 dessinateurs, elle constitue un précieux témoignage iconographique sur la Belle Époque.